



Diffusion immédiate

Occitanie-Lauragais, le 22 décembre 2023

**« SORTIR DE L'OMBRE », LA PROMESSE DES « SANS BITUME » AU CHATEAU DE SCOPONT :  
UNE PERFORMANCE ARTISTIQUE COLLECTIVE POUR DIRE NON AUX CENTRALES A BITUME.**

Dans la soirée du 21 décembre, au château de Scopont (81470 Maurens-Scopont), bravant le froid et la pluie, plus de 150 personnes ont répondu à l'appel du collectif *Lauragais sans bitume* pour participer au tournage d'un clip qui fera date : **« Ce soir nous sortons de l'ombre. »**

Dans la nuit, muni.e.s de flambeaux, les figurants venus de toutes parts ont convergé vers un point de rassemblement pour former un immense mur de lumière et barrer la route à d'inquiétantes créatures de la nuit symbolisant les futures usines.

***Une réponse artistique aux décideurs qui les ignorent***

Les promoteurs de ces projets de centrales affirment : *« Il n'y a personne près de ces centrales, c'est pour ça qu'on prévoit de les implanter là. »* A cette déclaration, les collectifs répondent ce 21 décembre au soir, via une performance artistique : ***« Nous sommes bien là, nombreux, déterminés ! Nous sortons de l'ombre et vos centrales nous n'en voulons pas ».***

Une manière originale et puissante pour *Lauragais sans bitume* de marquer la fin de la première phase, celle de l'information de la population sur les projets d'implantation des centrales.

Les mois d'automne passés à parcourir la campagne du Lauragais pour informer sur le projet d'installation de centrales à bitume à Puylaurens et à Villeneuve-lès-Lavaur ont touché près de 2000 personnes et ont débouché sur la création de pas moins de 8 collectifs « sans bitume ». La population est maintenant au courant, consciente des risques sanitaires que ces projets pourraient leur faire subir. Des liens noués avec d'autres collectifs du Tarn et de la Haute Garonne, en lutte contre des centrales en place ou en devenir, témoignent du rejet total de ces projets par les habitants des territoires concernés.

***Marquer de manière forte le passage à l'étape 2 : 2024, une année d'actions***

Le choix du 21 décembre n'est pas anodin : si c'est la nuit la plus longue de l'année, c'est aussi la dernière. Ensuite les jours rallongent, la lumière l'emporte sur la nuit. Le symbole est fort. *« Terminée la nuit des mensonges et des dissimulations. Terminé le silence de la soumission. C'est fini. Nous tous et toutes réunis.e.s, solidaires, nous sortons de l'ombre parce que désormais nous savons, nous sommes là, déterminés.es à nous faire entendre et à défendre ce qui est essentiel à nos yeux : notre santé et celle de nos enfants, notre patrimoine commun, notre cadre de vie. »*

Dans moins d'un an l'usine de Puylaurens doit démarrer sa production d'enrobé à chaud. Un an pour que tous ces collectifs fassent entendre leurs voix et leur détermination.

***La promesse de Scopont : les lumières de la raison triompheront***

Le lieu de Scopont lui non plus n'avait pas été choisi au hasard. Ce château pourtant reconnu Monument Historique, lui aussi n'existe pas dans le dossier de l'A69, tout aussi méprisé que les habitants du territoire. Alors, devant la façade éclairée du château, les « sans bitume » réunis se sont fait cette promesse :

*Promettons-nous ce soir, à Scopont, qu'à la violence de leurs mensonges et de leurs manipulations, nous répondrons par l'exemplaire dignité de notre lutte, qu'à leurs tentatives de nous diviser, nous répondrons par la beauté de notre solidarité,*

*qu'à leurs tentatives de nous décourager, nous répondrons par une infatigable joie créative. Notre lutte est digne et belle parce que nous nous battons pour que les lumières de la raison triomphent, et elles triompheront !*

Hasard du calendrier, au même moment, alors que cet événement battait son plein, l'entreprise NGE/ATOSCA et les services de l'Etat mettaient un terme brutal à leur réunion publique de St Germain des Prés, ne souhaitant plus entendre les nombreuses questions et revendications des habitant.e.s réuni.e.s, empêchant même une adolescente de poser poliment sa question. A Scopont, autour d'un vin chaud et au son d'une fanfare entraînant la foule à scander « pas de bitume », les personnes rassemblées en cette nuit de (presque) solstice ont commencé à dessiner les contours de leur lutte de 2024. La population n'est pas prête à se taire.

**Contact Presse :**

Régis Lux : 06 61 11 63 85 / [sansbitume@tutanota.com](mailto:sansbitume@tutanota.com)

<https://www.lauragais-sansbitume.fr/>



**Contact Presse :** : Régis Lux : 06 61 11 63 85 / [sansbitume@tutanota.com](mailto:sansbitume@tutanota.com)

<https://www.lauragais-sansbitume.fr/>